

10 avril 2006

JOURNAL DU NEUF N°36

OU LES AVENTURES D'UN ŒUF DANS UNE PEAU DE PEINTURE

J'aime beaucoup le nombre 36. C'est quatre fois neuf, six fois six, trois fois douze... C'est le premier carré qui est aussi le produit de deux carrés: neuf, carré de trois et quatre, carré de deux... (Si l'on n'excepte évidemment le chiffre 1 qui est aussi son propre carré).



C'est comme si on avait l'impression de pouvoir bâtir tout un univers avec un nombre aussi fécond. C'est aussi le nombre condensé des hexagrammes du Yi Jing: trente-six figures à six traits suffisent pour exprimer les 64 situations Yin/Yang du Livre des Mutations... Trente-six, c'est aussi le nombre de cases de mon projet de monument éphémère - Le Premier Œuf, hommage au Nombre Humain- que je continue imperturbablement à porter aux bouts de mes ailes et à tenter de reproduire..

Ce numéro 36 sera donc le signe pour pouvoir prochainement retrouver sous forme de blog l'univers intégral de ce Journal du Neuf qui se conjugue depuis l'automne 2002 . La mise en forme et en page est en route, bref ce nouveau bébé est...en train et devrait voir jour pendant ce printemps qui a si bien fleuri le petit square où donne la verrière de mon atelier... Comme quoi, même dans le 9-3, les printemps peuvent être florissants... Puissent les cris silencieux que l'on peut cueillir sur les parkings de la cité nous débarrasser des funestes pantins qui prétendent nous gouverner... J'ai la rage de voir tant d'énergies gâchées et tant de mépris affichés!!! Va-t-il falloir ressortir le goudron et les plumes???



Les tableaux de l'exposition "la Cabalistique du Tarmac" continuent leur vie valbonnaise au gré de leurs locations diverses. Si vous souhaitez voir quelques images supplémentaires de cette exposition, vous pouvez retrouver le précédent numéro de ce journal illustré de quelques photos sur le site de l'artothèque < www.art-tisse.com >, rubrique "expos réalisées" puis "voir l'expo".

En préparation, l'exposition en mai à la Médiathèque de Rueil-Malmaison des travaux des enfants des écoles... Comme ces très beaux dessins faits par des élèves de Cp...

Le projet "Je crois qu'une croix croît" que j'avais présenté pour le symposium Chemin d'Art à Saint Flour n'a pas été retenu... J'attends la réponse pour un EGM (Epouvantail Génétiquement Modifié) à Reims et pour une installation monumentale intitulée "Azardédal" en juin prochain à Saint Étienne.... Sans oublier un autre projet pour une biennale cet été en Corée et encore un autre pour une résidence au Japon à l'automne... De quoi nourrir la machine à faire rêver les crayons...

Il y a un an, dans le numéro 26, je vous avais parlé de mon amie Annick Cisaruk jouant et chantant Camille C. Pour celles et ceux qui aiment les belles voix et qui seront à Paris à la fin de ce mois, elle chantera Barbara dans son récital "Parce que" le mercredi 26 avril 2006 à 14 heures précises au Théâtre des Bouffes Parisiens 4 rue Monsigny 75002 Paris . Vous pouvez en écouter quelques extraits sur son site <http://acisaruk.free.fr/>



Au cours de mes interventions scolaires, j'utilise de grandes feuilles de Canson format raisin (65x50cm) pour protéger les tables des élèves. Là s'accumulent traces et empreintes des travaux successifs des différentes classes. Puis sur ce fond de tâches et de patés de couleurs, les enfants du CPa de l'École Albert Camus de Rueil Malmaison ont illustré aux pastels gras le conte de l'île aux Coquillages. © dodelaunay@noos.fr

Si vous allez au cinéma ce mois ci, n'oubliez pas "Oublier Cheyenne", puis chevauchez le lac Baïkal avec le chevaleresque Serko, grimpez sur un irrésistible et drôle "Iceberg" avant de vous ébahir les yeux avec le noir et blanc graphique et intense de "Renaissance". Vous pouvez aussi aller "Vers le Sud" de Laurent Cantet sans omettre de passer par la case italienne de "Romanza Criminale"....

Si vous passez par ou habitez Paris, offrez vous une balade du regard à la Fondation Henri Cartier Bresson. C'est au 2 impasse Lebourg, près de la gare Montparnasse, un ancien atelier d'artiste transformé en lieu magique... En ce moment, une expo de portraits de Cartier Bresson. Il nous a quitté il y a bientôt deux ans, mais il n'en finit pas de nous faire grandir le regard...

Renseignements sur www.henricartierbresson.org

Mais s'il y a un indispensable dont il ne faut à aucun prix se dispenser avant le 7 mai, c'est la réouverture du Musée d'Art Moderne de la ville de Paris avec la sublimissime exposition de Pierre Bonnard. J'avais découvert ce peintre pour moi inconnu lors de sa précédente grande exposition parisienne au Centre Pompidou en janvier 1984. C'était à mon retour du Québec, ce fut pour moi un choc esthétique et une émotion visuelle "fondamentalement fortunés". Vingt deux ans plus tard, la déflagration puissante de la lumière de ses œuvres n'a rien perdu de sa formidable intensité... Lors de mes deux visites en ses palais chromatiques, j'ai entendu plusieurs visiteurs visiblement soufflés par tant de vibrations colorées avouer qu'il ne connaissait pas vraiment ce peintre... Dans leurs yeux il y avait l'émerveillement de la grandeur.

Car il faut bien le dire, haut et fort: Pierre Bonnard est un grand peintre du vingtième siècle, à l'égal d'un Matisse ou d'un Picasso. Et la vie de cet immense artiste est aussi belle que l'œuvre de l'homme... Lui qui avait noté sur un de ses petits agendas quotidiens qu'il voulait se présenter devant les jeunes peintres de l'an 2000 avec des ailes de papillons a amplement gagné son pari... Et l'écho des battements d'ailes de la peinture de Bonnard résonne longtemps à l'autre bout du monde de la rétine du cœur.

do delaunay 11406